LeTélégramme.com

ECONOMIE

Déconstruction navale. «Des propositions à concrétiser »

13 avril 2011

Les premières assises nationales de la CGT pour une filière française de déconstruction navale se sont tenues hier à Rennes. Trois questions à Bernard Thibault, secrétaire général du syndicat, venu participer aux travaux.

Pourquoi tenir ces assises nationales en Bretagne?
«C'est sur la base de réflexions régionales menées en Bretagne depuis plus de quatre ans que nous nous sommes aperçus qu'il y avait là un véritable enjeu national de développement industriel. Bien sûr, le port de Brest, avec son savoir-faire industriel, ses infrastructures et son potentiel est au coeur du projet, même s'il n'est pas destiné à assumer toute la tâche».

Le résultat de ces assises vous paraît-il positif?
«Oui, très clairement. Un représentant du ministère était présent, ce qui laisse supposer que le gouvernement est en phase avec nos propositions Des élus brestois sont venus également, il me semble qu'ils ne sont pas dans une position de réserve comme ils ont pu l'être. Des élus régionaux étaient là aussi, Europe-Ecologie et l'UDB très favorables à nos propositions, et des représentants de l'opposition de droite. Surtout, le président du Conseil régional s'est affirmé comme une partie prenante, en annonçant qu'une étude allait être lancée sur la faisabilité d'une filière ancrée en Bretagne. Ce sont de réelles avancées, dont je ferai part à la ministre de l'Écologie Nathalie Kiociusko-Morizet quand je la rencontrerai à la fin du mois».

Que manque-t-il maintenant pour que vos propositions commencent à se concrétiser?
«Il faut que l'intérêt porté à la proposition de filière française par les autorités publiques devienne une réelle volonté politique. Pour le moment, le gouvernement s'en est tenu à des déclarations d'intention positives, mais il ne remet toujours pas en cause la logique du marché qui conduit à démolir -et non déconstruire- des navires dans des conditions environnementales et sociales désastreuses, en Asie notamment».

Propos recueillis par Alain Le Bloas

Tags : Economie déconstruction navale CGT Bernard Thibault mer cgt

© Copyright Le Télégramme 2009